



Le profil des forces de la Suisse: Le pays et la population

1. La sécurité de l'avenir

La Suisse incarne la stabilité. Le premier facteur de stabilité réside dans son système politique et économique tel qu'il s'est développé au cours du temps. La cohésion de la Suisse, nation élective, Willensnation CH (nation voulue), est garantie par l'importance majeure accordée à la pondération politique et à la décentralisation des pouvoirs, à quoi s'ajoutent des institutions fortes et des mécanismes politiques subtilement équilibrés.

Par suite, les décisions ne se prennent pas à la légère et il faut souvent lutter pied à pied pour trouver un compromis. Cette manière de faire ne facilite pas les prises de décision rapides, et la Suisse tient plus de la tortue que du lièvre, mais quand une décision est prise, elle bénéficie d'un large soutien populaire, et elle n'en est que plus solide et plus durable.

La stabilité, la solidité et la durabilité créent en Suisse et dans les relations avec la Suisse un gros capital de prévisibilité et de confiance que renforce encore la neutralité de la Suisse. En outre, un système sophistiqué de règles et de conventions est perçu comme un gage largement suffisant de sécurité pour l'avenir de la société et de l'individu.

Dès lors, on comprend pourquoi, depuis des décennies, tant d'organisations internationales, tant d'associations sportives et de forums – le Forum économique mondial (WEF) de Davos ou le Art Basel par exemple – choisissent d'avoir leur siège en Suisse, et font ainsi de notre pays la plaque tournante internationale par excellence.

Le choix de la Suisse comme siège des organisations internationales est une tradition qui remonte au XIX^e siècle. Le Comité international de la Croix-Rouge, créé à Genève en 1863, donnera par la suite naissance au Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ce qui allait faire de Genève la capitale humanitaire mondiale. Dans la première moitié du XX^e siècle, Genève est choisi comme siège de la Société des Nations, puis, après la seconde guerre mondiale, elle accueillera le siège de l'Office européen de l'Organisation des Nations Unies. Aujourd'hui, Genève abrite environ 200 organisations internationales, dont plus de 150 missions et représentations nationales.

Genève, c'est la tolérance, la paix et la démocratie; les langues, les religions et les cultures du monde entier se rencontrent sur les rives du Rhône ; la société civile, le secteur public et l'économie privée y sont à l'oeuvre, mains dans la main – bref, c'est l'humanité qui est ici présente dans toute sa diversité."

Kofi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU

On abord ici un autre élément qui a grandement contribué au développement de la "Genève internationale": la conciliation des contraires, c'est-à-dire la réunion de la société civile, des pouvoirs publics et de l'économie privée. Rares sont les pays qui savent comme la Suisse concilier pacifiquement le Nord et le Sud, quatre langues et des cultures différentes.

Enlever la sciure qui est restée sur le dos de l'adversaire, c'est une tradition qui représente bien davantage qu'un simple geste de la main. C'est un symbole qui remonte à la Suisse primitive et qui montre que, chez nous, les adversaires se considèrent simplement comme des sportifs et non comme des ennemis.

Conseiller fédéral Moritz Leuenberger, Fête fédérale de lutte suisse et de jeux alpestres 2001

La volonté de trouver des arrangements entre les différents groupes se manifeste dans de nombreux aspects de la vie politique. Ainsi, la politique des régions de montagne s'emploie à réaliser l'intégration économique et sociale des régions périphériques; depuis 1920, la Suisse encourage la décentralisation de l'économie. Par ailleurs, l'infrastructure est solide dans l'ensemble du pays: que ce soit pour les transports publics, les routes, l'élimination des déchets ou les lignes téléphoniques, les normes sont pratiquement les mêmes dans les vallées alpines et dans les grands centres urbains. De la sorte, la puissance économique est relativement bien répartie à l'intérieur du pays: le poids économique de Zurich est bien moins prédominant en Suisse que celui de Stockholm en Suède ou de Vienne en Autriche.¹ Autre conséquence, les faiblesses structurelles sont moindres dans l'espace alpin et dans les autres régions périphériques de la Suisse que dans les Alpes françaises et italiennes.² La diversité de la faune et de la flore y est aussi mieux préservée.

"Qu'un pays aussi multiculturel parvienne depuis si longtemps à vivre en paix est déjà en soi une "success story".

Bruno Kaufmann, président de l'Institut européen pour l'initiative et le référendum

Les flux migratoires constituent une sorte de fil rouge tout au long de l'histoire de la Suisse. Pendant des siècles, la survie était difficile dans les régions arides. C'est ce dont témoignent les colonies suisses établies en Europe, en Amérique latine et aux USA. Aujourd'hui encore, il y a des hommes et des femmes de chez nous qui s'expatrient, au moins temporairement. En 2007, la "Cinquième Suisse" comptait 668'107 personnes, soit un dixième de la population suisse.³ Inversement, les protestants qui ont immigré en Suisse aux XVI^e et XVII^e siècles ont joué un rôle considérable dans le développement industriel de la Suisse.

Il ne fait aucun doute que, depuis le départ, la situation géographique a constitué un avantage. Dès le Moyen-Âge, la Suisse se trouvait au carrefour des trois grandes voies commerciales de l'Europe. Et elle a su exploiter cette chance avec talent. Aujourd'hui, on dirait qu'elle disposait d'un bon réseau de voies de communication.⁴

François Bergier, historien économique

Dans les années qui ont précédé la première guerre mondiale, la Suisse est devenue une terre d'immigration et elle l'est restée. Aujourd'hui, la Suisse figure parmi les pays européens qui comptent le plus fort taux d'habitants étrangers dans leur population. En 2007, le nombre des résidents

¹ Blöchliger, Hansjörg (2005): Baustelle Föderalismus. Zürich, 38.

² Glauser, Peter / Siegrist Dominik (1997): Schauplatz Alpen. Zürich: Rotpunktverlag, 21.

³ Ce chiffre englobe la diaspora helvétique qui a émigré dès la fin du XVIII^e siècle et pendant le XIX^e siècle, en particulier vers les Etats-Unis, le Brésil et la Russie mais aussi la "Cinquième Suisse" composée des Suissesses et des Suisses de l'étranger. Division politique VI du DFAE (2007): statistique des étrangers.

⁴ Jean-Francois Bergier (2005). Im Land der Ingenieure, NZZ-Folio 11, 47.

étrangers était en augmentation de 29'900 personnes (+1,8%) par rapport à l'année précédente, et s'élevait à 1'703'800 personnes, soit 22.1% du total de la population (7.5 millions)..⁵

Le Grand Zurich regroupe plus de 170 nations.⁶ Dans plus de deux cas sur cinq, le père, la mère ou les deux parents des personnes nées en Suisse d'un couple marié sont ressortissants d'un pays étranger.⁷

Le plurilinguisme des habitants de la Suisse est proverbial. En plus d'une langue nationale –sorte de minimum vital - l'anglais est d'usage courant dans les grandes villes, et la connaissance d'une deuxième langue nationale est généralement considérée comme normale. Quand on habite en Suisse, on a l'habitude, dès le plus jeune âge, de voir le nom des produits, les modes d'emploi et la signalisation écrits en plusieurs langues – les Suissesses et les Suisses ont le don des langues.

La conciliation pacifique des contraires est d'un coût souvent élevé, mais elle a été facilitée par la grande prospérité de la Suisse depuis la fondation de l'État fédératif. (Voir le profil des forces de la Suisse "L'économie").

La prospérité, la conciliation des contraires et les paysages d'une beauté saisissante sont autant de facteurs qui favorisent la haute qualité de vie dont bénéficie la Suisse: D'après l'indice de qualité de vie de l'Economist Intelligence Unit, la Suisse arrive en deuxième position.⁸ Selon le classement de la qualité de vie des villes établi par Mercer Management Consulting, Zurich et Genève caracolent en tête et occupent respectivement les 1^{er} et 2^{ème} rangs.⁹ La qualité de vie doit aussi beaucoup à la sécurité que connaît la Suisse, un des pays les plus sûrs du monde et ayant un taux de criminalité constamment bas.¹⁰ Le matin, les conseillères et conseillers fédéraux se rendent au bureau sans escorte et sans être importunés: leur domicile ne fait pas l'objet de surveillance et n'est pas protégé du public. Un jour par semaine, un marché se tient sur la place du Parlement et, l'été, les enfants jouent avec les jeux d'eau. Pendant la session parlementaire, il n'est pas rare de voir une conseillère nationale attablée dans le café proche du Palais fédéral ou un conseiller aux États qui va à la gare prendre le train qui le ramènera chez lui.

Si la qualité de vie est particulièrement bonne dans l'espace alpin où la densité démographique est forte, c'est grâce à la sophistication des techniques environnementales innovantes. Les conditions climatiques, géologiques et topographiques spécifiques à l'espace alpin forment un écosystème très fragile et particulièrement exposé aux changements climatiques. Les problèmes environnementaux qui ont une incidence sur toute l'Europe sont très vite décelés dans les Alpes et y sont clairement visibles. Les Alpes sont en fait une sorte de thermomètre de l'ensemble de l'écosystème. Nécessité faisant loi, les questions environnementales bénéficient d'une haute priorité et, dans le domaine de la protection de l'environnement et des paysages, la Suisse joue un rôle de pointe. Dans l'Environmental

⁵ Office fédéral de la statistique (2008): Tableau des étrangères et des étrangers résidant en Suisse. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/01/22/publ/ausl/presentation.html>

⁶ Zurich. Das Magazin der Greater Zurich Area, 2006.

⁷ Office fédéral de la statistique (2005): étrangères et étrangers en Suisse.

⁸ The Economic Intelligence Unit Quality-of-Life Index, 2006. en ligne sur www.internationalliving.com/content/download/9347/83523/version/1/file/January_2006_sml.pdf
http://www.economist.com/media/pdf/QUALITY_OF_LIFE.pdf

⁹ Mercer Consulting (2008): Ranking of Cities worldwide. En ligne sur http://www.citymayors.com/features/quality_survey.html

¹⁰ IMD (2008): World Competitiveness Yearbook.

Performance Index 2008, la Suisse figure au premier rang,¹¹ alors que le IMD World Competitiveness Yearbook place la Suisse en deuxième position pour "le traitement des eaux usées proportionnellement à la population desservie" et pour "l'intensité énergétique".¹²

La politique des transports est un autre exemple de priorité accordée à la durabilité. Largement subventionnée, elle trouve aujourd'hui un solide appui auprès de la population. En 2007, 39,5 tonnes nettes ont été acheminées à travers les Alpes suisses, en augmentation de 3.5% par rapport à l'année précédente. Sur ce total, 64% ont été transportés par fer, pourcentage exceptionnel au niveau européen où le rail est d'ailleurs en recul de 2 points sur l'année précédente.¹³ Parallèlement, chez nos voisins français et autrichiens, le rail représente moins du tiers du volume total des marchandises transportées, et la tendance est encore à la baisse. Il faut souligner que ces résultats ont été obtenus sans mesures discriminatoires et n'ont pas eu de répercussions négatives sur les voies de détournement.¹⁴

Grâce à ses hautes compétences spécialisées et à sa position de pointe dans la recherche climatologique, la Suisse apporte une contribution déterminante à la préparation d'un accord international sur l'environnement. Le travail de documentation effectué par les chercheurs suisses est particulièrement apprécié. Ici aussi, cette spécialité traditionnelle de la Suisse est à prendre en compte (Cf. profil des forces de la Suisse "La science") Ce n'est donc pas un hasard si le WWF (World Wide Fund for Nature) et le Secrétariat de la Conférence internationale sur les déchets spéciaux ont leur siège en Suisse.

2. La liberté de décision en Suisse

La Suisse attache une grande importance à sa liberté de décision, qui s'exprime dans le système politique sous forme de démocratie directe et de fédéralisme.

Le référendum et l'initiative sont les instruments de la démocratie directe, telle qu'elle est pratiquée en Suisse. Ils permettent aux citoyennes et aux citoyens d'agir sur les pouvoirs publics. En choisissant les membres du Parlement et – à l'exception du Conseil fédéral – des membres de leurs gouvernements au niveau local, cantonal et national, les électrices et les électeurs sont à même de décider à qui ils confient les rênes du pouvoir. Le référendum et l'initiative leur donnent la possibilité de voter pour dire s'ils acceptent les lois que veulent introduire "leurs" députés. Par ailleurs, les électrices et électeurs peuvent prendre l'initiative de proposer des changements, en lançant une "initiative populaire" sous réserve qu'elle n'aille pas à l'encontre de la Constitution fédérale ou du droit international.

Intimement lié à ce pouvoir de codécision, il y a chez le Suisse un sens très développé de la responsabilité personnelle, qui se traduit par un taux d'intervention étatique relativement bas. Ainsi, les électeurs fixent eux-mêmes le taux d'imposition aux niveaux local et cantonal, autrement dit, ils décident du montant de la contribution qu'ils entendent verser à leur commune et à leur canton. Autre

¹¹ Environmental Performance Index 2008, développé et mis au point par les chercheurs de Yale University et de Columbia University. En ligne sur <http://epi.yale.edu/Home>

¹² IMD (2008): World Competitiveness Yearbook.

¹³ DETEC (2008): Suivi des mesures d'accompagnement, Rapport du second semestre 2007.

¹⁴ Office fédéral des transports (2006): Faits et chiffres sur le trafic lourd à travers les Alpes 2005, publiée le 24.02.06.



exemple, la prévoyance vieillesse et l'assurance maladie relèvent, dans une certaine mesure, du domaine de la responsabilité personnelle.

Rien d'étonnant, dès lors, si la naissance de la Suisse est liée au mythe de la liberté. Préalablement à la Suisse moderne, il y a eu un pacte défensif, conclu par des hommes qui voulaient se prémunir contre les atteintes à leurs libertés qu'ils avaient à craindre des seigneurs féodaux. Aujourd'hui, la Suisse compte parmi les pays les plus libéraux du monde.

Le mythe de la liberté est indissociablement lié à l'amour des Alpes: Il n'est pas un seul paysage dans toute l'Europe qui donne lieu à autant d'images, de représentations ou d'impressions incomparables. Le seul nom des Alpes ou la photo d'un paysage typiquement alpin fait naître des associations heureuses, évoquant la beauté majestueuse de la nature et la liberté, par opposition aux contraintes de la vie urbaine quotidienne.

Depuis le XVIII^e siècle, la beauté des Alpes suisses exerce une véritable fascination sur les esprits, par la majesté des massifs montagneux et des lacs, la variété des paysages culturels, mais aussi par l'authenticité des coutumes restées bien vivantes (Voir profil des forces de la Suisse "La culture") et le pittoresque des centres villes chargés d'histoire. Les écrivains ont chanté le romantisme de la montagne et les Britanniques ont inventé le tourisme alpin en Suisse et l'alpinisme.¹⁵ Aujourd'hui, plus de cent millions de visiteurs se laissent envoûter par le charme magique des Alpes suisses, qui figurent parmi les premières destinations de vacances de la planète.¹⁶

La liberté de décision, si chère au coeur du Suisse, implique et explique la réserve des Suisses à l'égard des organisations supranationales. La Suisse n'a adhéré ni à l'Union européenne ni à l'OTAN.

La valeur qui s'attache à la liberté de décision entre pour beaucoup dans la structure fédéraliste de l'État. Le fédéralisme à la suisse se conforme au principe de la subsidiarité. L'autorité et le pouvoir partent du bas et remontent vers le haut. Les instances institutionnelles supérieures se voient reconnaître leur compétence par les entités de l'échelon inférieur. C'est à cette seule condition que l'échelon supérieur peut intervenir au titre de la subsidiarité et de la proportionnalité. En conséquence, les affaires doivent se décider à l'échelon le plus approprié. Concrètement, cela signifie que les écoles, l'aide sociale, le réseau routier et les taux d'imposition sont du ressort des cantons et des communes – c'est-à-dire du niveau local – qui ont leur mot à dire et peuvent participer activement aux décisions (Voir profil des forces de la Suisse "L'économie").

Les cantons et les communes suisses sont les États membres les plus influents du monde dans leurs relations avec l'État central. Aucun autre pays n'octroie autant de compétences à ses collectivités locales. Au cours des deux dernières décennies, certains pays ont certes accordé davantage de compétences à leurs collectivités sous-nationales, mais la Suisse les devance encore nettement.¹⁷

La décentralisation des instances décisionnaires et la diversité produite par la liberté de décision ont la cote auprès des organisations internationales et non gouvernementales. À travers le monde, les États s'approprient maintenant à accorder plus de droits et de compétences à leurs collectivités locales ou régionales, afin de rapprocher les centres de décision des personnes concernées et de réduire

¹⁵ Au XVIII^e siècle, les Alpes connaissent un renversement d'image: de terribles, elles vont devenir terriblement belles; au lieu de les fuir, on va chercher à s'en approcher, pour ressentir le choc de leur grandiose beauté. Bätzig, Werner (2003). Die Alpen. Geschichte und Zukunft einer europäischen Kulturlandschaft. München: C.H. Beck.

¹⁶ Peter Glauser / Dominik Siegrist (1997). Schuplatz Alpen, Zürich: Rotpunktverlag, 66.

¹⁷ Blöchliger, Hansjörg (2005): Baustelle Föderalismus. Zürich, 38-41.



ainsi le fossé qui sépare l'État de la population. Le décalage est devenu manifeste lors du rejet de la constitution européenne.¹⁸

La politique européenne de la Suisse est un bon exemple de la méthode appliquée: depuis le traité de libre échange de 1972, les Suissesses et les Suisses se sont battus au cours de très nombreux scrutins populaires pour avancer sur la voie d'une coopération bilatérale avec l'Union européenne. Si la Suisse est aujourd'hui un partenaire fiable en Europe dans le cadre solide de ses accords bilatéraux, c'est précisément parce que le peuple a accepté par référendum chacune des étapes du processus d'intégration.

Autre signe du respect scrupuleux de la liberté de décision et de la responsabilité personnelle: l'importance attachée à la sphère privée et à la discrétion. L'État et la société évitent de s'immiscer dans les affaires des citoyens et des habitants.

Les habitants remplissent eux-mêmes leur déclaration d'impôts et communiquent eux-mêmes à l'État le montant de leurs revenus et de leur fortune imposables. D'où une charge fiscale faible en comparaison internationale.¹⁹ En raison du secret bancaire, l'État ne connaît donc la situation financière de sa population que dans certaines situations clairement déterminées. En Suisse, seule l'escroquerie fiscale est considérée comme un délit au sens du Code pénal et est passible de l'emprisonnement ou de l'amende. La soustraction d'impôt est considérée non pas comme un délit au sens du Code pénal, mais comme une contravention au droit administratif qui est punie de l'amende.

L'importance de la liberté de décision et de la responsabilité personnelle apparaît également dans les questions sociales. La Suisse applique une politique de la drogue relativement libérale, qui a été approuvée une nouvelle fois fin novembre 2008, lors de la votation populaire sur la loi sur les stupéfiants. Par ailleurs, la Suisse autorise l'euthanasie passive et l'euthanasie active indirecte. Cette réglementation libérale entend protéger la vie humaine, tout en respectant la volonté de la personne qui désire mettre fin à ses jours.

¹⁸ World Bank (2000): World Development Report, 105-217.

¹⁹ Département fédéral des finances (2008): Comparaison internationale de la charge fiscale.